

qui, avec quelques engagés, était descendu des Illinois, et nous attendait depuis trois ou quatre mois. Simon est un *donné* de la Mission des Illinois: on appelle ici engagés des gens qui se louent pour ramer dans une pirogue ou un bateau, et l'on pourrait ajouter, pour faire enrager ceux qu'ils conduisent.

Nous nous embarquâmes donc le 25 Mai 1727, les Pères Souel, Dumas et moi, sous la conduite du bon homme Simon. Les Pères de Guienne et le Petit devaient, dans peu de jours, prendre une autre route. Le premier, comme vous savez, pour les *Alibamons*, et le second pour les *Chasses*. Notre bagage et celui de nos engagés fesaient un volume de plus d'un pied au-dessus des bords de nos deux pirogues; nous étions perchés sur un tas de coffres et de ballots, sans avoir la liberté de changer de posture. On nous prophétisa que nous n'irions pas loin avec cet équipage. En remontant le *Mississipi* on va terre-à-terre, parce que le courant est trop fort: à peine avions-nous perdu de vue la nouvelle Orléans, qu'une branche qui s'avançait, et qui ne fut point aperçue par celui qui gouvernait, accroche un coffre, le renverse, fait faire la culbute à un jeune homme qui était auprès, et frappe rudement le Père Souel. Par bonheur elle se rompit dans ce premier effort, sans quoi, et le coffre et le jeune homme étaient dans l'eau. Cet accident nous détermina, lorsque nous fûmes arrivés aux Chapitulas, à trois lieues de la nouvelle Orléans, à dépêcher au Père de Beaubois, pour lui demander une plus grande pirogue.

Pendant ce temps-là nous étions en pays de connaissance. Le nom barbare qu'il porte marque qu'il